

Tout à fait au Nord de la carte, on remarque un cartouche de forme allongée à l'intérieur duquel est inscrite la phrase :

« C'est ici que vinrent se réfugier les débris du peuple K'i-tan. »

Ces mots ont pour commentaire les deux cartouches placés plus à gauche ; on y lit en effet les noms de « Ta-che lin-ya » et de « Fo-tien lin-ya. » Le second de ces noms ne nous est pas connu par ailleurs ; mais celui de Ta-che lin-ya est célèbre ; Ye-lu Ta-che 耶律大石, à qui on donnait le titre honorifique de lin-ya 林牙 parce qu'il était membre de l'académie chinoise ou Han lin 翰林<sup>1</sup>, était un descendant à la huitième génération du fondateur de la dynastie khitane des Leao 遼. En 1120, lorsque les Joutchen de Mandchourie envahirent l'empire khitan et forcèrent le dernier souverain de la dynastie Leao à prendre la fuite, Ye-lu Ta-che tenta la fortune pour son propre compte ; il se mit à la tête de ceux qui ne voulaient pas être soumis aux Joutchen et partit vers l'Ouest à travers le steppe mongol ; après une longue suite de batailles et de chevauchées, il s'établit en 1124 à Belasagoun, sur la rivière Tchou, et, dans cet endroit qui avait été la capitale des T'ou-kiue (Turcs) occidentaux, puis des ilek khans ouïgours du Turkestan, il fonda la dynastie des gourkhans du Karakhitai<sup>2</sup>. Il est évident que la place assignée par notre carte au royaume de Ta-che lin-ya est tout à fait fantaisiste et qu'il faudrait la reporter bien plus loin vers l'Ouest ; d'autre part, on peut se demander pourquoi un document qui a dû être rédigé en 1193 parle de Ta-che lin-ya à une époque où ce prince devait être mort depuis plus de cinquante ans ; mais cette question trouve sa réponse dans le fait que l'histoire des Song relate, à la date de 1186, la venue d'envoyés de Ta-che lin-ya à la cour des Hia<sup>3</sup> ; il est évident que les Chinois ont dû continuer, longtemps après la mort de Ta-che lin-ya à donner son nom à ses successeurs et il n'est pas plus surprenant de rencontrer une mention de Ta-che lin-ya dans une carte de 1193 que dans un texte historique de 1186.

Enfin une singularité qu'il faut signaler dans notre carte parce qu'elle constitue un véritable anachronisme, c'est l'indication des diverses capitales des Leao et des Song du Nord à une époque où les Leao avaient fait

1. D'après Bretschneider (*Mediaeval Researches*, vol. I, p. 211) lin-ya serait vraisemblablement un mot khitan. Il est plus probable qu'il faut considérer lin 林 comme l'abréviation de han-lin, et ya 牙 comme signifiant une résidence officielle, ou, comme on dit aujourd'hui, un ya-men 衙門 ; Ta-che lin-ya ce serait donc l'académicien Ta-che

désigné par sa résidence, la résidence de l'académicien 林牙.

2. L'histoire du royaume de Karakhitai a été exposée par Bretschneider dans ses *Mediaeval Researches*, vol. I, pp. 208-235.

3. Cf. *Song che*, chap. CDLXXXVI, p. 9 a.